
BEIJING – BOARD with the At-Large
Mardi, Avril 09, 2013 – 08:30 à 09:30
ICANN – Beijing, People’s Republic of China

STEVE CROCKER: Bonjour tout le monde, c'est le début de l'engagement ou la réunion entre le Board et différents groupes de parties prenantes, groupes constitutifs et de Sos et ACs etc. L'avantage que vous avez c'est qu'il s'agit de notre première réunion, mais avec le temps je crois que ça va devenir de plus en plus complexe, mais on tient le coup. Le programme est mis en œuvre d'une manière à restreindre les délais de chacun, et en tant que président du Board si tu en veux avoir davantage de parler, et on veut parler davantage de questions qui vous préoccupent, nous avons quelques questions qui ont affiché et nous aimerions entendre parler de vos commentaires en termes de préoccupations, ce sont vraiment vos préoccupations qui sont les plus importants pour nous, certains d'entre vous qui ne le savent pas je suis Steve Crocker président du Board de ICANN.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, je suis Olivier président de ALAC et Evan et Tijani les tronçons dont le comité exécutif de At-large? Rinalia cinquième membre qui se cache dans le public, il n'y a pas vraiment grand public est aussi Sébastien dans la dernière position, et nous allons entrer directement au

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

cœur du sujet, il y a une question soumise par At-large, je vais laisser au micro à Steve.

STEVE CROCKER:

Je n'ai pas introduit mes collègues du Board de table, Olga Madruga-Forti. J'ai peut-être mal prononcé Bertrand de la chapelle, je pense qu'il y a une dispute quant à la personne qui a la chance d'introduire Sébastien, ce qui est à nous ou et c'est à vous de le présenter?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Merci beaucoup Steve, nous avons plusieurs questions que la communauté At-large insoumise il y a également quelques questions que le board nous a soumis, on n'aura pas beaucoup de temps à passé en revue toute la liste, donc nous allons choisir et on va peut-être commencer, quel est l'opinion du bord sur l'engagement de l'intérêt public pour les nouveaux gTLDs et comment les pics vont être mis en œuvre, et pour lancer notre premier et débat je demande à Alan dans la parole.

ALAN GREENBERG:

Merci de la préoccupation de ALAC et la manière dont il est structuré maintenant, le bruit des hauts parleurs mandatent vraiment, un seul parti qui a été annoncé c'est qu'il s'agit d'un processus de résolution de dispute que vous ne pouvez pas me soumettre que si vous avez reconnu ou connu un dommage matériel et si vous avez l'argent et la volonté à le faire, la description du processus de sélection utilise je me rappelle pas

la formulation exacte, mais il disait que ICANN protège l'intérêt public à travers cette sélection, je ne pense pas que ICANN dirait jamais que nous protégeons des marques commerciales, par ce que vous avez fourni un processus de résurrection des disputes similaires, il faut qu'il y ait une manière que des parties intéressées peuvent attirer l'attention de ICANN, qu'il y a un problème et qu'il se soit le gouvernement ou urbanisation de consommation ou bien les organismes de surveillance et ne pas montrer qu'il y a un dommage matériel mais peut-être dans le cas des nouveaux objets indépendants si le processus de dispute c'est le seul qui existe, mais comme cela était décrit actuellement, il répond aux critères d'assurer que ces organisations satisfaits les engagements qui ont été posés.

STEVE CROCKER:

Je ne suis pas dans la série des négociations mais ce que j'ai compris ce que nous voulons introduire des obligations contractuelles y compris le mécanisme de mise en œuvre, mais Chris a levé la main et il est bien plus proche des choses.

CHRIS DISSPAIN:

Donc le pic et les engagements envers l'intérêt public ou les pics que nous avons mis en place pour avoir une meilleure compréhension des candidats de ce que étaient ses engagements que nous avons préparés de la discussion avec le GAC qui a dit comment vous allez pouvoir garder les candidats qui respectent leurs engagements, donc cela a accompli de choses, je gère un code de pays et nous avons une politique profonde,

ne sont motivées par les plaintes lorsque les gens font des plaintes, et ils peuvent le faire et ils savent où nous trouver.

Je crois que votre argument était le suivant, vous pensez que nous avons limité la capacité des gens à soumettre des plaintes, peut-être que je pourrais vous demander est-ce que vous pensez que la position correcte et que n'importe qui devrait pouvoir soumettre une plainte, et qu'est-ce qu'il devrait se passer si cette plainte est soumise. On peut dire que c'est trop limité mais jusqu'à quel point nous devrions aller?

ALAN GREENBERG:

Je ne pense pas, et je ne peux pas répondre aussi rapidement et je ne sais pas si ça devrait être tout le monde ou bien il faudrait avoir une certaine capacité, mais le problème est que nous n'attendons pas que ICANN soit le régulateur du contrat, où il surveille tout le monde a fait ce qu'il fallait faire, mais la formulation actuelle ce que ICANN peut formuler un processus ou une dispute mais seulement si il y a un dommage matériel. Et maintenant ICANN il n'y a pas de dommages matériels et ICANN ne peut rien faire.

CHRIS DISSPAIN:

Je ne vais pas revenir sur la formulation je m'y connais pas très bien, d'après ce que j'ai compris ce que ICANN peut soumettre... En dehors des plaintes externes, il faudrait prouver qu'il y a un dommage matériel et qu'il s'agit d'une tentative pour assurer qu'il n'y a pas de plainte vexatoire, et vous pourrez me trouver une suggestion sur comment procéder à moins que vous pensiez que n'importe qui pourrait effectuer

une plainte dans n'importe quel moment, et qu'il faudrait et qu'il y ait des suites et quel est votre alternative pour remplacer le système actuel?

ALAN GREENBERG: Je ne vais pas prendre le temps maintenant et je vais effectuer le suivi, Bertrand de la chapelle.

BERTRAND DE LA CHAPELLE: Une remarque rapide, la distinction est claire entre le passé en revue... Ou bien pouvoir avoir un chapitre est parlé d'une préoccupation portant sur la mise en œuvre ou le respect des pics, si j'ai bien compris votre argument, ce que Chris dit je crois que c'est correct, il y a aucune formulation qui signifie que ICANN travaille pas dans le contexte de la conformité si le candidat a fourni un pic, il devient parti du contrat.

Donc c'est l'intention, et donc le mécanisme de dispute est introduit afin de représenter les parties externes et être en mesure de soumettre une plainte, et ainsi il y a un certain niveau et il y a aussi un recours où les parties qui ne sont pas ou ne connaissent pas un dommage direct, ils peuvent exprimer une préoccupation par rapport à une préoccupation publique de non conformité avec les pics, est-ce que c'est le cas?

ALAN GREENBERG: Si cela aurait été formulé ainsi nous n'aurions pas ces discussions, la discussion avec la conformité implique...

EVAN LEIBOVITCH: Ce qui veut dire que quelqu'un a démontré ce qu'il fait au lieu de mettre en place une plainte de la dernière chose que je devrais dire c'est que il y a un précédent qui est déjà mis en place comme lorsque l'on fait des objections aux candidatures de gTLDs, tout le monde peut recevoir des plaintes de n'importe quelle partie, ils ont l'habileté de faire cela aideraient de l'avant avec les objections et c'est comme ça que le processus des objections fonctions, nos activités futures doivent être faites de cette façon-là et suivre ces directives.

STEVE CROCKER: Est-ce que l'on peut voter là-dessus? Nous pouvons emprunter tout ça de nos amis d'ITF.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Nous allons passer à la prochaine question, et comment ALAC puisse continuer sa mission de représenter les utilisateurs d'Internet, cette mission est garantie l'échec et quel support peut-on donner à ALAC pour que ALAC puisse continuer dans son engagement?

STEVE CROCKER: Je voudrais répondre directement, pourquoi vous nous demandez à nos et pourquoi on ne demande pas à vous?

TIJANI BEN JEMAA: Pourquoi on vous pose la question, nous pouvons la question pour vous et pour nous, quels genres de soutien nous devrions donner pour accomplir cet objectif, c'est ici la question.

STEVE CROCKER: Je ne voulais pas être fastidieux, je voulais connaître quel genre de support vous voulais pour votre mission, que vous voulez vous faire et de quelle manière, ne recevez-vous donc pas assez de support, ce serait donc le début d'une discussion parce qu'une ici on trouve, et la question qu'est-ce que ça veut pas dire de représenter les utilisateurs finaux de l'Internet, c'est une rançon de mes temps qu'elle restait que la mission de ICANN, en général je suis intéressé sur le fait que ce qui motive cette question, la sanction implicite est que plus de soutien serait bon, dans quelle mesure vous avez besoin de plus de support de notre part. Je voudrais passer la parole à Olivier.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Oui je vois vraiment, la question est divisée en deux, représenter les utilisateurs d'Internet c'était juste un début, nous ne pouvons pas complètement les représenter mais on peut agir dans leurs meilleurs intérêts, nous avons trouvé sur des littératures que ICANN publie que nous représentons les utilisateurs et ce n'est pas vraiment le cas.

RAY PLZAK: Steve a mentionné le support, il y a des discussions après notre sommet, exigeait un nouveau sommet et je ne voudrais pas seulement parler de

la murer de sommer qui demandai etc. Je voudrais avoir plus d'informations là-dessus, parce que je présume que à certains moments si nous avons pas fait ou approché le personnel pour avoir un support financier, je voudrais savoir si c'est quelque chose qui donnerait en ce domaine dont la question a été posée.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Evan?

EVAN LEIBOVITCH: La réponse à cela ce que nous faisons ce que nous pouvons avec ce que nous avons, les infrastructures qui ont été mises en place avec les ALSes dans les régions vis-à-vis des membres individuels, cela nous permet de voir un peu ce qui se passe en dehors de la bulle ICANN d'une façon ou d'une autre, nous avons des problèmes de outreach et c'est bien pour les gens qui sont déjà engagés avec nous, mais nous avons vraiment un grand défi devant nous pour joindre les gens qui sont en externes à l'extérieur de l'art du ICANN, des gens qui ne savent même pas ce que c'est ICANN et il faut essayer de les engager et je vais vous donner un exemple, pour la frustration c'est le soutien pour la candidature de TLD de ce processus c'est une procédure élaborée, et on a reçu des chiffres très bas, il y avait très peu de groupes qui nous ont demandé du support.

Beaucoup de gens dans At-large ils savent que c'est un problème de communication pour faire passer les informations pour nous assurer que les gens peuvent faire des objections, et qu'il pouvait demander du

support. Donc c'est d'essayer de faire passer le message en dehors de la bulle habituelle, et c'est ça le grand défi.

RAY PLZAK: Quelle va être la synergie dont les divergences de ce que ISOC fait?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Beaucoup d'entre nous porte les deux chapeaux, beaucoup de nos structures At-large sont des chapitres et je comprends cela.

RAY PLZAK: Oui je comprends quelle est la divergence si on a une portée de chapeaux, est-ce qu'il y a des efforts ici et quel est la synergie actuelle? Les ressources qui sont développées parce que les organisations aussi dans des ressources pour la même chose, basculer ses forces ont coordonné?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Donc c'est un point très valide et il y a eu beaucoup de discussions avec le chapitre ISOC, et moi je porte à notre chapeau de donc si j'étais engagé dans ces discussions, ce qu'il faut se rappeler ce que nos structures At-large sont un ensemble des chapitres à ISOC, et ISOC n'a pas autant d'entraide globale que nous avons, et la diversité lorsqu'il s'agit des gens eux-mêmes dans les chapitres ISOC eux-mêmes, c'est généralement des gens qui sont plus techniques et qu'ils connaissent les ordinateurs.

ISOC ce n'est pas une organisation ascendante, quand il s'agit des un ALSes cela inclut deux organisations qui sont complètement différentes des ISOC, il y a des organisations qui aident l'étendue de l'informatisation dans les parties du monde qui s'en privait d'ordinateurs, les gens qui ne sont pas...

Je voudrais passer à la question originale parce qu'il s'agit du sommet, c'est peut-être un bon moment de partager ces informations et nous avons appris énormément de la part des membres du Board qui n'était pas là, At-large a eu son premier sommet qui a eu lieu à Mexico durant le meeting de ICANN de Mexico, les structures At-large sont assemblées pour travailler sur des projets spécifiques, et nous avons beaucoup appris de cela est une chance que nous avons appris ce que xxx, cela permet à At-large de vraiment se regrouper et de travailler ensemble, et chaque réunion envoie ICANN à agir et par expérience au lieu de juste lire des informations et des côtés les informations, ça donne une dimension complètement différent dans la façon de ICANN fonctionne pour ces 100 et quelques structures At-large qui sont venues.

En fait vous voyez beaucoup de nos membres ici qui sont engagés activement dans At-large, ce sont des gens qui ont le goût de ICANN lorsque ils sont venus en ce sommet, l'une des seules choses que nous avons appris ce que il y avait d'autres problèmes qui n'étaient pas forcément sur le site, par ce que l'hôtel où en était n'était pas assez grand, donc on n'a pas pu faire tout ce que vous voulez faire, et en même temps en 2000 naissent et depuis 2009 maintenant qu'on a plus de 150 structures At-large, nous avons eu une augmentation énorme et beaucoup de ses membres n'ont pas eu cette expérience de tant de face

à face, même si nous avons eu des assemblées générales et régionales ils n'ont pas eu l'occasion de se rencontrer avec d'autres régions parce que leurs problèmes souvent sont très similaires.

Donc l'idée d'un deuxième sommet est toujours un peu prévue, mais maintenant c'est dans le devant de la scène et on est en train de voir quels sont les endroits que ICANN va visiter dans le futur, donc le fait que quand nous poser cette question est en nous dit pourquoi pas qu'on n'a jamais fait parti d'un sommet, et qu'est-ce qui se passerait? Un Comité a fait un peu de travail, moi j'ai rencontré le personnel de ICANN avec des membres spécifiques et du comité des finances du Board pour voir si il aurait une opportunité peut-être, surtout à vendre en juin 2014 pour avoir un modèle assez important est assez large et c'est assez longue et grand où il y a assez de place pour que tout le monde vient du monde entier et que ce serait plus facile et centralisé et c'est aussi un environnement qui parlerait anglais. Nous sommes mutilantes mais nous avons quand même mais nous savons aussi avoir besoin de l'interprétation. Nous avons besoin d'un environnement qui pourrait recevoir des gens du monde entier, donc vendre ce serait le bon endroit.

Donc on travaillera avec les personnes arrêtées, je voudrais me remercier aussi et nous avons réussi à rassembler une proposition qui nous permettrait au comité de At-large de se retrouver mais aussi de s'intégrer dans ICANN, et surtout maintenant qu'il y a des changements saisonniers avec le nouveau PDG est le nouveau directeur, beaucoup de choses ont changé depuis 2009 ICANN, j'ai vu que Cherine, Jean-Jacques, Izumi et Sala qui sont ici, donc je voudrais commencer avec Cherine.

CHERINE CHALABY: Je suis complètement d'accord et je suis d'accord avec ce que il a dit Olivier, si nous voulons nous connecter avec la communauté, ce n'est pas assez de connecter seulement avec le business, c'est très important de connecter avec les utilisateurs finaux, ce serait cela le message est la meilleure façon de le faire c'est à travers les structures At-large, et avoir des réunions face-à-face en moins c'est une chose très importante que nous devons faire et pas seulement pendant un sommet de un jour ou deux comme on a parlé hier, mais comme pour qu'ils viennent ici et pour qu'ils puissent sentir qu'ils sont intégrés sur ICANN. Je pense personnellement que c'est une initiative qui vaut la peine.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci, Jean-Jacques?

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Le sommet numéro un à Mexico c'était un plat tournant à la vie de distribution de At-large, je dise-elle au pluriel parce que à l'époque j'étais au Board, et At-large chercher une espèce de reconnaissance, et c'est ici que l'un vitesse de travail et la signification de leur travail a vraiment augmenté de façon notable, et aussi ma conclusion ce que je suis vraiment en faveur d'un sommet mais cela pourrait être intéressé par seulement la communauté At-large mais d'autres parties de la communauté ICANN, et ma réponse aussi à la question de Steve, qu'est ce que nous pouvons avoir en dehors de ce que il existe déjà?

Mon deuxième thème avec ALAC maintenant me permet de voir une fonction très intéressante qui est faite par ALAC et les structures At-large, et qui est une fonction de censure parce que nous sommes plus près des communautés d'utilisateurs d'Internet, nous pouvons voir quelles sont les attentes de la communauté est par exemple ce matin il y a une scission très intéressante au petit déjeuner des anciens avec qui d'ailleurs Steve était avec nous, il y avait une concentration du débat sur un sujet et le business de noms de domaine, et nous savons très bien que maintenant les gTLDs sont devant la scène est donc c'était pertinent, c'était vraiment nécessaire de se rappeler qu'il y avait d'autres préoccupations pour les utilisateurs, l'internationalisation mais aussi la liberté d'expression. Donc dans ce sens des At-large pourrait communiquer au reste de la communauté ICANN, les choses qu'ils n'ont pas l'habitude à les entendre, et comme vous dites Steve vous avez raison nous avons assez de personnes et je pense que le support que nous recevons à ALAC est très bon, mais nous sommes vraiment en mode pionnier, travail qui est fait par chaque membre de ALAC est vraiment énorme et je pense qu'on devrait leur donner la chance de pouvoir penser et de comparer alors qu'ils font les tâches administratives.

Je voudrais encourager le Board de voir s'il pouvait avoir une personne de plus supplémentaires pour aider Heidi et son équipe dans ce travail.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Jean-Jacques, Izumi je crois que l'on peut donner d'abord la parole à un membre de conseil d'administration.

ERIKA MANN:

Merci beaucoup, donc j'ai beaucoup de sympathie pour la question que vous avez soulevée, qu'est-ce que vous voulez obtenir et atteindre comme objectif, mais je dois être très prudent néanmoins lorsque vous parlez de la représentation des utilisateurs d'Internet. Il est extrêmement important de bien comprendre que nous parlons, et vous parlez d'un segment d'utilisateurs d'Internet et cela c'est plus dans l'environnement de ICANN, il faut bien comprendre cela parce que très souvent à ICANN il me semble qu'on comprend mal et ceci pour nous tous, on comprend mal le rapport avec l'écosystème de l'Internet parce que ça va si vite... Et les utilisateurs changent de comportement très rapidement, donc c'est très important de bien comprendre le segment que vous représentez et il faut que ça soit très très claire, et j'apprécierais tout travail que vous pourriez faire pour définir seule clairement.

Pourquoi je dis tout cela? Parce que j'ai fait une longue enquête de tous les documents que nous avons sur l'intérêt public, vous avez mentionné cette mission d'intérêt public et vous allez vous rendre compte que rien n'est clairement défini, tout le monde utilise ce terme l'intérêt du public, agir dans l'intérêt du public mais on ne sait pas exactement ce que cela veut dire et il faut donc le clarifier, et c'est vrai pour les autres groupes qui existent une mauvaise utilisation de se intérêt public, alors il faut le définir tout d'abord. Donc je soutiens tout à fait vos efforts, il me semble que cet atelier se concentre sur ces questions importantes, définition de l'intérêt public par exemple. Je suis tout à fait d'accord pour que nous fassions de cette réunion mais fusion de manière très précise.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Erika, je vais soulever plusieurs points importants qui concernent l'intérêt public c'est elle qui peut difficile de le définir un petit peu, et dans cette commission nous essayons de trouver une définition valide et appropriée de l'intérêt public, et il y a d'autres groupes notamment ATRT 02 qui travaillent dans ce domaine. Donc la représentation des utilisateurs d'Internet ou d'un segment ou bien on agit dans un intérêt des segments de l'utilisateur d'Internet, ce n'est pas toujours très clair et pas seulement à ICANN. Donc très souvent, en fonction de le cadre des gTLDs et je crois que les utilisateurs d'Internet pour moi c'est des personnes qui parfois ne s'intéressent pas du tout aux noms de domaine et pas obligatoirement des registres en mai des personnes qui auront dans un éducateur et qui ont envie qu'ils atteignent un site Web qu'ils ne veulent pas avoir leur propre nom de domaine obligatoirement, mais qui utilisent au quotidien l'Internet qui doit être stable et facile d'utilisation.

Donc il y a des personnes à ICANN qui sont beaucoup plus engagées dans l'aspect de ligne de conduite et les définitions de ligne de conduite et des politiques. Donc Ray vous voulait rebondir sur ce point?

RAY PLZAK: Oui pour élargir un petit peu ce qui a été dit, la relation entre ALAC et ASO c'était un bon exemple et ça n'a rien à voir avec les gTLDs.

Donc je ne sais pas si ça suffira mais c'est le moment qu'At-large devient véritablement l'un des piliers d'ICANN, que ce ne soit pas un élément supplémentaire mais qu'il soit un des fondements d'ICANN.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup, il y a l'autre membre du Board qui veut monter, nous avons maintenant donné la parole à Sala.

SALA TAMANIKAIWAIMARO: J'aimerais dire tout d'abord qu'il est tout à fait critique est essentiel de parler de l'intérêt public et de prendre compte des objectifs, en fin de compte la participation significative de tous. C'est important que on ait ce type de réunion et c'est bien d'aller à des sommets, mais un engagement durable et une représentation de la diversité, et j'insiste là-dessus parce que la diversité de la communauté mondiale des utilisateurs d'Internet cela pose un problème.

J'aimerais répondre à M. Steve, il y a une invitation à effectuer des commentaires, que pouvons-nous faire ce qui est très bien quand on vient à des réunions ICANN il y a des personnes qui portent des casquettes, moi j'ai vu des personnes... J'aimerais donc encourager les membres du Board de ICANN à avoir une grande et meilleure synergie dans l'utilisation des ressources, lorsque nous avons des groupes d'opérateurs de réseaux qui se réunissent par exemple eh bien si on peut avoir des voies parallèles qu'on est ALSes et les régions géographiques MAYNOG, NANOG, SANNOG, ou PACNOG IL Y a des voies

parallèles pour les préoccupations de développement et je sais qu'ils font leur maximum, mais je crois que ce serait un bon départ.

STEVE CROCKER:

Je crois que c'est une suggestion tout à fait utile que nous vous manquions de la base avec ce modèle que vous proposez, vous avez des interactions avec ses pour cent qui proposent des idées, donc il y a un message fort qui est envoyé et que ça soit à un ou à partir du Board que nous gérons tout cela et nous avons pris note de vos suggestions et nous avons demandé au personnel de ICANN d'être plus attentif par rapport à cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

J'aimerais remercier Steve, et avant de conclure, Sébastien vous pouvait vous exprimer.

SEBASTIEN BACHOLLET:

Oui je voulais rajouter quelque chose à que vient de dire Steve, il y a un très bon lieu pour faire cela, il y a un groupe stratégique de travail stratégique qui va être lancé et on est en train de le créer, nous avons un représentant de chaque région aller les voir et parler leur, c'est une bonne manière de faire avancer vos idées.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sébastien, j'aimerais donc conclure sur ce sujet et voir si il y a quelqu'un au niveau de la participation à distance qu'il y a une question. Matt?

REMOTE PARTICIPATION: Une question arrivée à distance, il est Alsés sont les seuls à pouvoir demander un sommet si nous sommes prêts à avoir des processus internes des possibilités de parler augmenter d'utilisateurs, trois contributions trouvables et la capacité à recruter des nouvelles organisations de manière compétitive et transparente, c'est-à-dire qu'il n'y a pas des membres artificiels à ICANN et qui est déjà arrivé à ICANN. Et cela c'était vraiment très négatif.

STEVE CROCKER: J'essaie de voir la transcription, je crois que c'est Alejandro Pisanty qui était en train de parler et qui a dit cela.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Nous sommes bien conscients que c'est difficile, ça montre bien que les commissions de communauté, la communauté ne s'endort pas et réagit fortement à ce type de question, donc si vous voulez en savoir plus sur ce sommet sur la proposition que nous faisons, venu nous parler et on peut donc avoir une discussion à ce sujet. Donc avant de conclure il me reste cinq minutes, un dernier sujet que nous ne pouvons soulever 15 minutes.

J'ai du mal à lire, mais ils sont fatigués, maintenant j'arrive à lire, comment réconcilier la nature ascendante du Board, la question a déjà été posée et comment Bertrand de la chapelle va répondre à cette question.

BERTRAND DE LA CHAPELLE: Je pense pour respecter la nature, ça ne suffit pas qu'il il n'y a pas de dynamique du haut vers le bas. Je n'ai jamais considéré qu'il s'agissait d'un élément contradictoire, par exemple vous pouvez respecter l'approche ascendante ni initiée quelque chose selon les statuts permette le Board l'initiative de demander un PDP.

Et c'est absolument lors approche ascendante, la conclusion arrive lorsque les commentaires, il y a aussi les commentaires pour éviter le PDP, je vais donner un exemple qui illustre une méthodologie qui est dans l'esprit de l'approche ascendante, le groupe d'experts qui a été mise sur place sur le nouveau service de registre fait quelque chose de nouveau qui a par le Board quand une phase intermédiaire pour préparer le travail d'un PDP.

Au lieu de dire au personnage s'il vous plaît fait un rapport là-dessus, on prend le sens de la communauté je sais qu'il y a des gens de At-large qui sont ici et qui participent à ce groupe pour définir la question, cela définit la question donc il n'y a pas forcément une tension entre les deux xxx et je crois que le groupe de travail c'est comme faire la transition, vous vous arrêtez à un groupe d'experts comme celui-ci est alors ce que vous ne passez au PDP et lorsque vous. C'est trop loin c'est très judiciaire de PDP, et si vous n'allez pas trop loin davantage de définir la question.

STEVE CROCKER:

Je crois que il y a des manières différentes d'interpréter les termes, l'interprétation la plus restrictive et comment est-ce que le Board ose participer à une discussion Jean de chaque thème devrait venir que du bois, je dis que c'est une interprétation la plus restrictif possible, pour reprendre ce que Bertrand a dit ça va trop loin et ce qui ne doit pas se produire ce que la décision soit prise en haut et qui sont imposées vers le bas, mais c'est l'autre extrême et il y a beaucoup de marge entre les deux est l'une des choses utiles qui pourraient se produire en porcelaine s'est identifiées les termes et d'initier sous différentes formes formellement par formellement les discussions, mais pas que cela soit allé trop loin comme une décision dictatoriale.

Et vous savez il y a beaucoup de marge, interprétation d'une version pour stimuler la compensation et cela peut être perçu par un autre comme étant exercice d'un pouvoir dictatorial, donc il faut avoir un jugement simple bien que son degré de tolérance, et la croyance que nous sommes dans un processus de collaboration, voilà mon opinion je peaufinais cela et j'adresserai plus tard.

RAY PLZAK:

J'aimerais détailler ce que vient de dire Bertrand, n'est pas seulement le Board peut poser la question et qui puisse demander des conseils et codifiés un document GNSO mais également à un document ASO MOU ou la responsabilité de demander, donc vous regardez le processus d'ascendance et ce n'est pas quelque chose qui arrive depuis le haut et tout le monde a une responsabilité également, et le Board renforce sa

responsabilité, et il ne respecterait pas sa responsabilité si il demandait le conseil et poserait la question, donc si le Board ne le fait pas et il n'est pas responsable et ne respecte pas sa mission.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci, nous avons Cherine Chalaby et Judith ensuite.

CHERINE CHALABY: Je veux parler de quelque chose qui se rapporte à cela, plusieurs fois nous avons tenu des conseils du GAC, et dans le cadre de notre diligence due nous allons au j'ai un assaut on va dire que nous avons une intention de mettre en œuvre ce conseil, est-ce que vous connaissez des obstacles ou bien si vous avez déjà objections faites-le nous savoir, et le GNSO à pensé que c'est très difficile à gérer parce que ils sont habitués uniquement au processus PDP, ils n'ont pas de mécanisme pour gérer les conseils à court terme. Donc voilà un autre exemple pas du haut vers le bas mais nous avons quelque chose au niveau du Board et nous devons aller dans la face la plus intérieur et essayez difficile. Une des choses que nous avons discutées avec eux ce qu'ils doivent trouver une manière de gérer ces deux processus à part, d'abord vous demander un PDP ça prend du temps et passe par le processus normal et le second c'est lorsque vous avez un délai à court terme et vous avez besoin d'une recommandation pour pouvoir continuer et mettre en œuvre le conseil du GAC.

EVAN LEIBOVITCH:

Cherine tout simplement vous dire lorsque vous dites que le GAC, et que vous dites GNSO nous avons l'intention de mettre en œuvre le conseil de déclaration en elle-même pourrait être vue comme une manière de contourner le processus ascendant, et quelque chose dans haut qui est passé au Board, et maintenant il est imposé au GNSO pour que le GNSO agisse d'une manière qu'il ne voulait pas l'avis de certains ou plusieurs constantes, donc si vous avez une situation où le conseil du GAC soit peut-être contre haut en contradiction ce qui a dit le GNSO, et que cela devient quelque chose d'autre. Alors on rentre dans ce chaos de mise en œuvre de politiques qui est une autre question, mais quand vous avez vu avec la déclaration nous avons reçu un conseil du GAC et nous on veut les mettre en œuvre, si le GNSO ou d'autres parties du processus ascendant comment réconcilier cela?

STEVE CROCKER:

Je ne connais pas la formulation précise mais de manières abrégées nous avons l'intention de mettre en avant et dites-nous ce que vous pensez, on pourrait choisir une meilleure formulation vient que nous avons reçu ce conseil nous avons posé de votre conseil par rapport à ce cet avis.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND:

Maintenant je vois beaucoup de mains qui se lèvent, Cherine et ensuite on va passer par la file qui est close.

CHERINE CHALABY: Je reprends l'argument de Steve, une part de notre diligence due et de retourner en arrière et de ne pas contourner le système.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci, je réalise que nous avons plus de temps cependant nous avons commencé quelques minutes plus tard, est-ce que nous pouvons acheter quelques minutes?

STEVE CROCKER: 05 minutes au maximum.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Dans la file d'attente nous avons Judith Vasquez, Olga Madruga-Forti.

JUDITH VAZQUEZ: Une nouvelle à ICANN et au Board, et par rapport à la question de la réconciliation ascendante et descendante, j'aimerais amener sur la table sous forme de communauté pour présenter des décisions cruciales portant sur l'Internet, et souvent pour être franche il me reste encore à voir que le Board introduise de force une question dans l'organisation, peut-être que les gens pensent que c'est ainsi mais la vérité nous faisons aussi attention de ne pas le faire.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Judith, Olga.

OLGA MADRUGA-FORTI: Merci Olivier, je serai bref je veux aller directement au coeur du sujet, lorsque j'ai lu ce point comment réconcilier la nature descendante de board ou du personnel j'ai tout de suite vu qu'il y avait la frustration de négativité va que le mandat multipartite lorsque vous utilisez une formulation du haut vers le bas, il y a une frustration qui a été exprimée donc de la perspective du Board, je ne peux peu aborder cette frustration disant que beaucoup de choses sur lequel nous travaillons, le temps est très important et je n'aimerais pas que notre travail ce que nous faisons soit caractérisée comme étant de nature du haut vers le bas, ce n'est pas seulement du haut vers le bas ou le contraire mais c'est naturellement avec vous tous et du travail pour atteindre les mêmes résolutions et objectifs. Donc je ne garderai cela à l'esprit que lorsque le Board contact, il essaie de les obtenir des rétroactions et des commentaires dont nous avons besoin pour arriver à adopter des résolutions, donc participer à ce processus et ne pensez pas qu'il s'agit d'une flèche empoisonnée.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Olga, maintenant on aimerait avoir des questions un peu brûlantes. Ensuite deux autres personnes dans la ligne d'attente.

Y.J. PARK: Je suis vice présidente de APRALO, mais je parle en tant les membres de la communauté asiatique qui a été sous représentées dans le processus ICANN surtout par ce que ne sont pas très familiers avec le processus

ascendant en Asie. Je pense que nous luttons et nous sommes avec ce processus ascendant parsemant At-large mais avec le GAC également, donc c'est quelque chose voilà mon commentaire et cela pourrait être une sorte d'approche pour la communauté GAC en Asie et la communauté At-large qui ont des difficultés à comprendre la nature de cet écosystème, et on peut collaborer pour mieux comprendre la représentation de l'intérêt public dans ce processus, je vois que les processus ICANN et vous êtes peut-être d'accord, beaucoup des Asiatiques ne sont pas vraiment représentés dans ce processus est l'une des raisons principales est que nous ne sommes pas très à l'aise avec ce type de nouveaux processus d'établissement de politique Internet ascendant qui n'est pas dans notre culture, donc nous apprenons et c'est un processus difficile. Donc ceux qui ont des difficultés à comprendre cela peuvent se réunir dans des meilleures possibilités de travailler là-dessus, ce serait peut-être plus constructif plus tard, mais je ne sais pas pourquoi j'ai tant d'écho.

Vous allez voir que vous n'êtes pas la seule partie du monde à comprendre ou qui peut comprendre le processus ascendant, c'est quelque chose qui est nouveau pour beaucoup de gens et peut-être que on s'est davantage dans cette communauté, ici dans ICANN que dans d'autres organisations.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Nous n'avons plus le temps? Bill a dit il veut bien ne pas exprimer mais il veut bien laisser la parole à style.

STEVE CROCKER:

Comme le veut la tradition, ces interactions font l'objet de débats en direct et franc et c'est comme ça que ça devrait se passer sinon on n'utilise pas notre temps de manière efficace pendant du Board je remercie tous les participants et j'apprécie la franchise et l'honnêteté dans les débats, et comme je dis souvent j'ai eu le plaisir de voir l'organisation At-large qui a évolué d'un petit groupe a une force puissante au sein de ICANN, et c'est une surprise et donc je suis vraiment un vrai fan est pour le moment je suis acquis à votre cause, merci Steve la communauté At-large le ressent, merci à vous tous.

Fin de la transcription.